

## La perception des organisations politico- religieuses chez les jeunes du Sud du Kirghizistan

**Bakytbek S. Jumagulov**

Traducteur : Habiba Fathi

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/89>

ISSN : 2075-5325

### Éditeur

Éditions De Bocard

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2007

Pagination : 167-195

ISBN : 978-2-7068-1986-5

ISSN : 1270-9247

### Référence électronique

Bakytbek S. Jumagulov, « La perception des organisations politico-religieuses chez les jeunes du Sud du Kirghizistan », *Cahiers d'Asie centrale* [En ligne], 15/16 | 2007, mis en ligne le 22 avril 2009, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/asiacentrale/89>

---

## ***C. L'impact de l'islamisme chez les jeunes***

**Bakytbek S. JUMAGULOV**

### **La perception des organisations politico-religieuses chez les jeunes du Sud du Kirghizistan**

On sait que le *Hizb al-Tahrir al-Islami* (HTI)<sup>1</sup>, organisation politico-religieuse radicale, a commencé à exercer ses activités dans le sud du Kirghizistan à partir de la fin des années 1990<sup>2</sup>. Cette organisation a développé la majeure partie de ses activités dans la partie méridionale du Kirghizistan en recrutant essentiellement des jeunes chômeurs âgés entre 25 et 35 ans. De nos jours, les foyers d'activités du HTI sont localisés dans les districts d'Aravan, de Kara-Suu, d'Uzgen et de Nookat, situés dans la région administrative d'Och, et dans ceux de Bazar-Kurgan et de Suzaq, situés eux dans la région administrative de Jalal-Abad. Bien que l'organisation du HTI ait été déclarée extrémiste par la Cour suprême du Kirghizistan en novembre 2003, elle continue à se développer. C'est pourquoi il nous a paru intéressant d'étudier la perception qu'en ont les jeunes vivant dans le sud du pays et leur relation aux partis politico-religieux en général.

Dans la seconde moitié du mois de janvier 2005, nous avons mené une étude sociologique dans le Sud du Kirghizistan, c'est-à-dire dans les régions de Jalal-Abad, d'Och et de Batken. Ces régions sont majoritairement peuplées d'Ouzbeks, estimés à près de 600 000<sup>3</sup>. L'objectif principal de cette étude était de décrire l'attitude de la jeunesse du Sud du Kirghizistan à l'égard des mouvements islamistes radicaux, particulièrement actifs dans le sud du pays kirghiz, comme dans le reste de l'Asie centrale<sup>4</sup>. Et dans le cadre de cette étude, nous avons essentiellement prêté attention aux idées et aux activités de cette organisation agissant dans le Sud du pays kirghiz,

*B. Jumagulov*

d'une part auprès de la jeunesse au chômage et, d'autre part, parmi la jeunesse possédant une instruction et un travail. Par ailleurs, nous nous sommes intéressés à la manière dont les jeunes ruraux interprètent certains termes et notions religieux, comme par exemple celle d'« extrémisme religieux » laquelle est souvent utilisée dans les médias (journalistes, représentants de l'État et de la société civile) et dans la recherche pour référer à l'organisation du HTI. Nous avons également abordé d'autres problèmes étroitement liés aux activités des mouvements politico-religieux radicaux, qui seront examinés plus loin.

### **Les caractéristiques de l'enquête sociologique**

On se contentera ici de présenter uniquement les résultats de l'enquête sociologique centrée sur la thématique annoncée plus haut. La partie empirique de notre recherche est basée sur un sondage d'opinion effectué avec l'assistance du Centre de recherche sociologique de la région de Jalal-Abad, lequel est rattaché à l'université d'État de Jalal-Abad. Ce sondage d'opinion présente les caractéristiques suivantes :

— le nombre de personnes interrogées est de 1 500, soit 500 personnes interrogées pour chacune des trois régions étudiées ;

— l'enquête a été centrée sur le groupe d'âge représenté par la tranche des 16-29 ans ;

— la variable de genre a été prise en considération : 50 % hommes et 50 % femmes ont été interrogés, soit un total de 250 hommes et de 250 femmes dans chacune des trois régions étudiées ;

— le critère de nationalité parmi les jeunes interrogés, qui sont tous citoyens du Kirghizistan, a été également pris en compte dans l'enquête (*cf.* tableau 1) ;

— et, enfin, le niveau d'instruction des questionnés a été déterminant, ce qui est illustré dans le tableau 2 apparaissant à la page suivante.

**Tableau 1 : Répartition des jeunes interrogés selon leur nationalité<sup>5</sup>**

	Kirghiz	Ouzbeks	Autres
Région de Jalal-Abad	43,6 %	43,6 %	12,8 %
Région d'Och	45 %	41,8 %	13,2 %
Région de Batken	69,8 %	29,8 %	0,4 %

**Tableau 2 : Le niveau d'instruction de la population d'enquête<sup>6</sup>**

	Niveau élémentaire	Niveau secondaire non achevé	Niveau secondaire professionnel	Niveau supérieur non achevé	Niveau supérieur
Région de Jalal-Abad	2,6 %	10,6 %	22 %	40 %	24,8 %
Région d'Och	6 %	9,2 %	19,6 %	40,2 %	25 %
Région de Batken	4 %	51 %	14,4 %	19,8 %	10,8 %

### **L'islam, l'État et la jeunesse : le rôle de l'islam au Kirghizistan**

Historiquement, l'islam a joué un des rôles majeurs dans la vie sociale du Kirghizistan, en particulier dans sa partie sud. Plusieurs grands événements dans la vie d'un individu, comme la naissance, le mariage, l'enterrement et les fêtes, étaient et sont toujours étroitement liés aux normes et aux traditions de cette religion. Aujourd'hui, ce rôle n'a nullement diminué. Au contraire, après l'effondrement de l'idéologie soviétique, au Kirghizistan a eu lieu une renaissance de cette religion musulmane. En témoigne l'accroissement du nombre de mosquées et du nombre d'établissements d'enseignement religieux. Si, par exemple en 1991, le nombre de mosquées était estimé à 39 contre 1 000 autres mosquées « non enregistrées », en 2003-2004, on en comptait près de 1600, dont 1 042 étaient « enregistrées ». Outre cela, il existait 25 centres, fondations et associations islamiques, 3 missions de confessions étrangères, une université religieuse, 6 instituts islamiques et 41 *madrassa* et écoles coraniques<sup>7</sup>. La première question posée aux jeunes apparaît dans le tableau suivant :

**Tableau 3 : « Selon vous quel rôle joue l'islam au Kirghizistan ? »**

	Très important	Assez important	Pas très important	Pas important	Aucun rôle
Région de Jalal-Abad	26,8 %	50 %	13,2 %	6 %	4 %
Région d'Och	26 %	48 %	14,8 %	7,2 %	4 %
Région de Batken	15,4 %	65,6 %	10 %	5,2 %	3,8 %

### B. Jumagulov

Les résultats obtenus permettent de noter que la jeunesse de chacune de ces trois régions a donné des réponses étonnamment à peu près similaires. Par exemple, tous, avec un écart peu significatif, ont déclaré avec assurance que le rôle de l'islam au Kirghizistan est assez important. La variante « pas important » a été choisie par 7,2 % des jeunes de la région d'Och, 6 % des jeunes de la région de Jalal-Abad et 5,2 % des jeunes de celle de Batken. Ces résultats ont également révélé que 4 % des personnes interrogées des régions de Jalal-Abad et d'Och ne prêtent aucun rôle à l'islam. Dans la région de Batken, ce chiffre est encore moindre ; il n'est en effet que de 3,8 %.

À la question « Pensez-vous que les organisations religieuses doivent activement participer à la politique ? » et relative aux relations entre religion, politique et État, les réponses obtenues se répartissent de la façon suivante :

**Tableau 4 : Les relations entre religion, politique et État**

	Oui	Non	Ne sait pas	Sans opinion
1. Région de Jalal-Abad				
Nombre de personnes	89	224	43	30
Pourcentage	23 %	58,2 %	11,1 %	7,7 %
2. Région d'Och				
Nombre de personnes	100	161	85	11
Pourcentage	28,1 %	45 %	23,8 %	3,1 %
3. Région de Batken				
Nombre de personnes	163	163	59	34
Pourcentage	38,9 %	38,9 %	14 %	8,1 %

(386 personnes interrogées dans la région de Jalal-Abad, contre 357 dans celle d'Och 357 et 419 dans celle Batken)

Les résultats de cette enquête révèlent que 58,2 % de la jeunesse de Jalal-Abad et que 45 % de la jeunesse d'Och est profondément convaincue que la religion ne doit pas s'immiscer dans la vie politique de l'État. En ce qui concerne la jeunesse de la région de Batken, elle est partagée : 38,9 % est favorable à la participation de la religion à la vie politique, tandis que la même proportion y est opposée. Le reste des personnes interrogées n'a pu

*La perception des organisations politico-religieuses chez les jeunes...*

répondre à cette question, ce qui peut être considéré comme normal dans la mesure où il s'agit de l'une des questions les plus complexes de notre enquête. Et même les experts de cette question ne peuvent donner une réponse univoque. Par exemple, le secrétaire scientifique de l'Institut international des études stratégiques de Bichkek, Viatcheslav M. Hamisov, considère que les analyses existant dans le pays présentent des positions variées sur le rôle de l'islam politique dans la région méridionale du pays<sup>8</sup>. Si certaines d'entre elles — poursuit le secrétaire scientifique — révèlent que les organisations religieuses officielles et les chefs religieux de cette région méridionale du pays émergent dans le champ politique, d'autres s'opposent à cette thèse.

La deuxième question de notre sondage complétait la première et était ainsi formulée : « Pensez-vous qu'il est possible et nécessaire que des chefs religieux et des membres d'organisations religieuses puissent participer à la gestion de l'État ? »

Les réponses apportées se répartissent de la façon suivante. La jeunesse de la région de Jalal-Abad s'est catégoriquement prononcée contre la participation de militants religieux et des organisations religieuses dans la gestion de l'État (52,1 %). Ils estiment que l'État n'a ni le besoin ni l'obligation d'assister les personnalités religieuses. Au sujet de cette question, les personnes interrogées de la région d'Och se sont abstenues de donner une réponse catégorique. En effet, 33 % était contre cela, mais une autre partie des personnes interrogées, soit 33 %, a déclaré qu'un tel phénomène pourrait se produire au Kirghizistan. Les habitants de la région de Batken sont de la même opinion, avec un petit écart entre les variantes « c'est possible » et « c'est impossible ».

Comme en témoignent les réponses du tableau 5, on note que la jeunesse des régions d'Och et de Batken est radicalement divisée sur la question de la participation de sympathisants religieux à la gestion du pouvoir.

Globalement, les résultats obtenus montrent que, malgré tout, la jeunesse du Kirghizistan du Sud reconnaît l'autorité de la religion musulmane et ne voit aucun obstacle à la participation des hommes de religion dans la sphère politique. Cependant, simultanément, l'opinion selon laquelle « la religion, c'est la religion et elle doit s'occuper de ses affaires, c'est-à-dire qu'elle doit se contenter de satisfaire les besoins spirituels et d'être porteuse de valeurs universelles, et ne doit pas s'immiscer dans le domaine politique et se salir » est très largement répandue.

*B. Jumagulov*

Bien évidemment, une telle question est toujours matière à discussion dans l'espace centre-asiatique, où l'on y répond différemment. Et la variété des réponses suscite différentes approches pour appréhender cette question. Un pays comme le Tadjikistan voisin a déjà mis en application la participation des organisations et leaders religieux, notamment ceux issus d'une tendance modérée à la sphère politique. D'autres pays, comme le Kazakhstan, l'Ouzbékistan et le Kirghizistan, ne voient pas la nécessité de la participation de la religion aux affaires politiques, principe qui a été fixé dans leurs Constitutions respectives et réglementé par d'autres lois et décrets nationaux.

**Tableau 5 : La participation des militants religieux et des membres des organisations religieuses à la gestion de l'État**

	C'est possible	C'est nécessaire	C'est impossible et ça n'est pas nécessaire	Difficile de répondre	Autre
1. Région de Jalal-Abad					
Nombre	64	84	201	21	16
Pourcentage	16,5 %	21,7 %	52,1 %	5,4 %	4,3 %
2. Région d'Och					
Nombre	118	70	118	36	15
Pourcentage	33 %	19,7 %	33 %	10 %	4,2 %
3. Région de Batken					
Nombre	97	163	101	42	16
Pourcentage	23,1 %	38,9 %	24,1 %	10 %	3,8 %

(386 personnes interrogées dans la région de Jalal-Abad, contre 357 dans celle d'Och et 419 dans celle de Batken)

### **La jeunesse et la notion d'« extrémisme religieux »**

Ces derniers temps, plusieurs chercheurs centre-asiatiques ont utilisé dans leurs analyses du phénomène religieux l'expression d'« extrémisme religieux » pour décrire l'évolution des processus politiques propres à des

*La perception des organisations politico-religieuses chez les jeunes...*

mouvements ou partis qui utilisent certaines situations de l'islam, en particulier son interprétation salafiste, pour justifier leurs objectifs et tâches.

Comme on le sait, le sens du terme « extrémisme » signifie littéralement aller jusqu'à l'extrême<sup>9</sup>. De tels phénomènes ne caractérisent pas seulement la sphère religieuse, mais également d'autres sphères comme la politique, la science ou encore l'idéologie. Dans les sciences politiques, cette notion signifie une activité politique qui utilise très largement la violence, la terreur et la provocation pour atteindre ses objectifs<sup>10</sup>.

Effectivement, dans de nombreux conflits contemporains, l'extrémisme politique est devenu une des formes dominantes de manifestation de la vie sociopolitique. Et c'est dans cette logique que sont utilisés des slogans religieux. En témoignent les récents événements liés à l'islamisme et au terrorisme apparus au niveau national, régional et même international<sup>11</sup>.

Dans le cadre de notre étude, il nous a paru intéressant de savoir comment est reflétée la perception de cette notion chez les jeunes du sud du Kirghizistan. Et à cet effet, nous leur avons posé la question suivante : « Selon vous, que signifie l'expression "extrémisme religieux" ? »

Nous avons obtenu les réponses figurant dans le tableau 6<sup>12</sup>. Comme le révèle ce tableau, la majorité des enquêtés de la région de Jalal-Abad, soit 18,6 %, pensent que la notion d'extrémisme religieux est une forme de terrorisme organisé. Près de 6,6 % d'entre eux estiment que c'est une calomnie de la religion musulmane et 6,4 % considèrent que c'est une mauvaise interprétation de la religion. Enfin, 11,6 % des répondants sont convaincus que l'extrémisme religieux, ce n'est rien d'autre que le HTI. De façon approximative, de telles hypothèses ont été émises par les enquêtés des autres régions, et seules de petites différences dans les pourcentages les distinguaient.

Les jeunes gens de la région d'Och ont également essayé de répondre à la troisième question, particulièrement difficile, de notre sondage. Pour eux, les réponses se répartissent un peu différemment par rapport à celles des jeunes gens de Jalal-Abad. Par exemple, à cette même question liée à leur perception de l'extrémisme religieux, la majorité des enquêtés d'Och a réagi de façon passive, au demeurant exactement comme ceux de Jalal-Abad. Près de 28,6 % de ces jeunes gens d'Och ont répondu qu'ils ne savaient pas ce qu'était l'extrémisme religieux, tout comme les 22,8 % de Jalal-Abad et les 16,2 % de Batken.

Les différences d'opinions les plus significatives se rencontrent là où l'« extrémisme religieux » est compris dans le sens d'un « mouvement de



l'islamisme radical ». Ainsi, 6,2 % des jeunes gens de Jalal-Abad et 4 % de ceux d'Och ont donné une telle définition, tandis que ceux de Batken ont répondu à 9,4 % qu'il s'agissait d'un « groupe terroriste planifiant la guerre entre les gens » et « susceptible de s'emparer du pouvoir en instrumentalisant l'islam » (*cf.* tableau 7). Selon nous, ces types de réponses sont à mettre en relation avec les événements de 1999 et 2000, années où les islamistes radicaux du Mouvement islamique d'Ouzbékistan (MIO) ont mené des actions guerrières dans les montagnes de la région de Batken contre les forces armées gouvernementales kirghizes. Ces événements ont été relativement bien relatés dans les médias et la population de Batken en a été le témoin direct. C'est pourquoi, pour caractériser l'organisation du MIO, on utilise souvent la notion d'« extrémisme religieux », ce qui selon nous s'est reflété dans les réponses des enquêtés.

De même, il convient de souligner qu'il y avait des réponses relatives à la variante « wahhabisme », qui a été comprise dans le sens d'une « mauvaise interprétation de la religion ». Selon nous, on trouve également des réponses intéressantes intégrées dans notre sondage, comme « une telle opinion n'existe pas » ou c'est une « lutte pour la liberté » (*cf.* tableau 6). Même si les pourcentages correspondant à ces réponses ne sont pas si élevés, il convient de réfléchir à ce qui était suggéré dans l'idée d'« extrémisme religieux ». Compte tenu du fait que l'enquête était anonyme, il ne nous a pas été possible d'analyser plus en détail cette question avec les enquêtés. Quoi qu'il en soit, nous pensons que les réponses et les pourcentages obtenus mériteraient une analyse plus approfondie.

L'ensemble des résultats de l'étude permet de dire d'une part que la majorité de la jeunesse interrogée ne sait pas ce qu'est l'extrémisme religieux et, d'autre part, que l'idée qu'elle s'en fait découle des mass médias. Ce sont en effet les mass médias qui lui permettent d'avoir un éclairage sur cette question et d'entamer toutes sortes de discussions à ce sujet. Et dans cette perspective, il se produit un remplacement de la notion d'« extrémisme religieux » par celle d'« organisation terroriste », comme le montrent les données du tableau 6. Et ce qui est intéressant, c'est que souvent cette notion d'« extrémisme religieux » est liée au contexte islamique, ce qui selon nous ne correspond pas à son sens véritable.

En définitive, comme cela apparaît dans les divers tableaux, les enquêtés sont enclins à penser que l'extrémisme religieux est une interprétation incorrecte et déformée du dogme islamique et sciemment utilisée pour entreprendre des actions sociales néfastes et dangereuses.

*La perception des organisations politico-religieuses chez les jeunes...*

En ce qui concerne six autres questions posées aux enquêtés, aspect qui sera développé plus loin, seuls les répondants qui avaient pu répondre à la question concernant la notion d'« extrémisme religieux » ont été capables de donner des réponses<sup>13</sup>. De même, à la question « Existe-t-il un danger de diffusion de l'extrémisme religieux au Kirghizistan ? » (cf. tableau 7), les jeunes ont répondu « Oui, bien sûr cela existe » à 50 % dans la région de Jalal-Abad, contre 50,1 % dans celle d'Och et 52,7 % dans celle de Batken. Ceux qui ont répondu par la négative étaient minoritaires. Cela concernait 9,8 % dans la région de Jalal-Abad, 15,9 % dans celle d'Och et 14,4 % dans celle de Batken.

La réponse « c'est possible » qu'une telle menace existe est représentée par les pourcentages suivants : 29,3 % dans la région de Jalal-Abad, 27,5 % dans celle d'Och et 26,2 % dans celle de Batken. Seul un petit nombre de personnes n'avait pu répondre à cette question, soit 10,9 % dans la région de Jalal-Abad, 6,4 % dans celle d'Och et 6,7 % dans celle de Batken.

Nos analyses ont révélé que la jeunesse enquêtée dans les trois régions méridionales du Kirghizistan a sa propre représentation de l'extrémisme religieux et considère que celui-ci constitue une menace pour le pays. C'est particulièrement l'opinion de 593 personnes sur la totalité des 1 162 personnes interrogées, soit 51 % des enquêtés des trois régions du sud du pays. Près de 155 répondants, soit 13,3 %, estiment qu'une telle menace n'existe pas.

Il convient d'ajouter que la majorité des jeunes gens interrogés ne pouvaient pas mentionner les causes du phénomène de l'« extrémisme religieux ». Tel a été le cas dans la région de Jalal-Abad à 20,4 %, dans celle d'Och à 30,5 % et dans celle de Batken à 36,1 %. Cela représente un total de 339 personnes, soit 29,2 % du nombre global des interrogés dans les trois régions du pays, ou 1 162 personnes. Dans cette catégorie, on peut intégrer la part de ceux qui ont eu des difficultés à répondre : 3,6 % dans la région de Jalal-Abad, 4,8 % dans celle d'Och et 3,6 % dans celle de Batken.

De plus, comme l'indiquent les données des tableaux, dans les trois régions du sud du pays kirghiz, on note que les enquêtés voient la cause de l'apparition de l'« extrémisme religieux » dans les problèmes socioéconomiques, auxquels la jeunesse est sensible dans cette période de transition du Kirghizistan. Ce facteur se manifeste dans les réponses mentionnant les problèmes suivants : l'arriération de la situation économique de la société dans les trois régions étudiées (14,7 %) ; le chômage (12,5%) ; le niveau de vie bas de la population. À ce sujet, 11,6 %

*B. Jumagulov*

des jeunes issus de toutes les régions pensent que le bas niveau de vie de la population constitue un terrain favorable à l'apparition des idées extrémistes et de leur soutien.

Près de 4,1 % de jeunes pense que l'État est responsable de ces problèmes et qu'il gère mal le pays. D'autres, soit 2,7 %, estiment que les causes de ces problèmes sont liées à la corruption qui, comme on le constate, se développe dans le pays et devient la cause de l'apparition des idées extrémistes parmi la population musulmane, ce qui transparait à des travers des slogans religieux.

Les causes de l'« extrémisme religieux » s'expliquent par la responsabilité de personnes qui ont mal étudié la religion et qui l'ont mal comprise, comme l'ont confirmé 8,8 % des interrogés. C'est pourquoi ces personnes deviennent fanatiques, selon 4,9 % des jeunes.

Ces derniers temps, au Kirghizistan, on a noté non seulement les faits évoqués ci-dessus mais aussi des nouvelles situations de conflits, dues par exemple à la conversion de Kirghiz au christianisme ou au bouddhisme. La majorité de l'entourage au sein duquel ont grandi ou vécu les jeunes (filles et garçons) qui ont « changé » de religion s'oppose à ce phénomène de conversion. Et une partie de la jeunesse, soit 1,3 %, y voit précisément une des raisons de l'extrémisme religieux. Certains ont également émis des critiques à l'égard de soi et de sa propre génération, considérant que les causes de cette question résident dans la légèreté de la jeunesse, ce qui représente 3,7 % dans l'ensemble des régions étudiées.

Toujours dans ces trois régions, une faible part de la jeunesse, soit 0,9 %, a manifesté son mécontentement face à la situation du régime démocratique de l'État et pense que la cause de l'extrémisme religieux est due à la « démocratie » ou à la « démocratie excessive », pour reprendre ses termes. Mais il convient de noter que 1,4 % des jeunes ont déclaré que la « lutte pour le pouvoir » constituait une cause de l'extrémisme religieux. Et, selon nous, la réponse des jeunes à une telle question découle de la réalité dans laquelle ils vivent et est influencée par les informations fournies par les mass médias. Car leurs réponses reflétaient précisément les problèmes qui inquiètent de nos jours l'État, la société et directement la jeunesse du Kirghizistan.

### **L'« extrémisme religieux » et la sécurité nationale du Kirghizistan**

Comme on le sait, ces derniers temps, au Kirghizistan et dans la totalité des pays d'Asie centrale, on observe un ensemble de problèmes dont certains sont considérés comme une menace à la sécurité nationale et

*La perception des organisations politico-religieuses chez les jeunes...*

régionale. Et, dans certains cas, il existe des problèmes qui représentent une menace sur le plan international.

Dans le cas du Kirghizistan, nous avons décidé de savoir la réponse de la jeunesse à la question suivante : « Est-ce que l'extrémisme religieux menace la sécurité nationale du Kirghizistan ? » Près de 49,9 % des enquêtés, ce qui représente un important pourcentage, voient en cela non seulement un danger de diffusion de ce phénomène, mais également une menace pour la sécurité du pays. 26,6 % des jeunes estiment qu'il s'agit d'une menace insignifiante. Ceux qui s'opposent à ces deux catégories d'opinions constituent 17,6 %. Le reste des jeunes interrogés, soit 6 %, a eu du mal à répondre à une telle question (*cf.* tableau 9).

Dans l'ensemble, une part importante des jeunes enquêtés considère le phénomène de l'extrémisme religieux au Kirghizistan comme une menace. De nouveau, une grande part des enquêtés a répondu en fonction des événements qui se sont récemment produits au sud du Kirghizistan : les incursions du MIO à Batken de 1999 et 2000, les attentats contre un bureau de change à Och en 2003, d'autres attentats contre un poste de la police à Och en 2005. Des extrémistes ont été impliqués dans tous ces événements qui avaient une couleur religieuse.

Une autre question posée aux interrogés consistait à connaître la position de la jeunesse face au recours à des unités de force pour résoudre le problème des manifestations de l'extrémisme religieux. Cette question a été formulée de la façon suivante : « Est-ce que les organes de maintien de l'ordre doivent participer à la neutralisation des mouvements religieux extrémistes ? »

L'analyse des réponses obtenues a révélé que 56,1 % des jeunes accordent un rôle important aux organes de maintien de l'ordre dans la résolution du problème des organisations religieuses extrémistes. Près de 3,5 % des enquêtés considèrent qu'il est possible de solliciter leur intervention que dans des situations extrêmes. En revanche, 17,9 % d'entre eux s'opposent à une telle intervention des organes de maintien de l'ordre dans la dissolution des manifestations de l'extrémisme religieux. Le reste des interrogés, soit 22,5 %, ont eu des difficultés à répondre à notre question (*cf.* tableau 10).

Une autre question relative à l'appréciation générale des idées extrémistes, et plus précisément liée à l'efficacité des mesures des organes de sécurité nationale dans la lutte contre l'extrémisme religieux, a été posée.

Le degré d'efficacité des mesures prises par les organes de sécurité nationale du pays a été positivement apprécié à 42 % chez les enquêtés de la

*B. Jumagulov*

région d'Och, à 48,6 % chez ceux de la région de Batken et à 25,9 % chez ceux de la région de Jalal-Abad. Ces derniers considèrent à 62,7 % que le règlement des problèmes de la lutte contre les organisations politico-religieuses par leurs organes de maintien de l'ordre est insuffisant. Et 3,6 % d'entre eux estiment que l'action de ces organes de maintien de l'ordre dans la lutte contre l'extrémisme religieux s'est révélée totalement inefficace, contre 24,9 % des jeunes de la région d'Och et 8,1 % de ceux de la région de Batken. Le reste des interrogés, soit 7,8 % des jeunes de Jalal-Abad, 8,1 % de ceux d'Och et 11,7 % de ceux de Batken, a eu des difficultés à répondre à une telle question (*cf.* tableau 11).

Il nous a également semblé intéressant de connaître l'opinion de la jeunesse sur les méthodes jugées les plus efficaces pour faire face à l'extrémisme religieux en leur posant la question suivante : « Comment doit-on lutter contre les manifestations de l'extrémisme religieux ? » La variété de réponses figure dans le tableau 12. Et, comme on le voit, les réponses données se distinguent par des positions opposées allant des plus humaines aux plus radicales. 22,2 % des jeunes a éprouvé des difficultés à répondre, ce qui constitue un faible pourcentage.

Dans l'ensemble, il convient de souligner qu'un grand pourcentage préfère l'application de mesures préventives pour résoudre les problèmes de l'islamisme radical. Et près de 29,9 % des enquêtés des trois régions étudiées proposent d'informer les gens sur ce phénomène, notamment en expliquant les causes et les conséquences de son apparition.

Une autre partie de la jeunesse des trois régions étudiées, soit 25,6 %, impute la responsabilité de ce phénomène aux institutions de l'État. Et elle propose d'y faire face en prenant des mesures pour développer et renforcer les organes de maintien de l'ordre, en renforcer aussi la sécurité aux frontières et exiger des organes du pouvoir local d'y œuvrer obstinément.

Seule une petite partie des répondants, 3,9 %, envisage de recourir à des méthodes radicales pour lutter contre les islamistes radicaux, y compris la peine de mort. Près de 3,2 % s'est prononcé pour la participation potentielle des militants religieux modérés pour combattre l'islamisme radical et 5,8 % pour l'intervention éventuelle des mass médias. 3,1 % des enquêtés des trois régions étudiées pensent qu'il faut d'abord résoudre les problèmes socioéconomiques. Enfin, 1,8 % d'entre eux sont convaincus qu'il n'est pas possible de combattre les islamistes radicaux et proposent de les laisser tranquilles et de leur permettre de s'exprimer.

### **Le *Hizb al-Tahrir al-islami* et la jeunesse du sud du Kirghizistan**

Notre enquête sociologique visait particulièrement à étudier ce que sait la jeunesse du Sud du Kirghizistan de l'organisation du HTI, en particulier ses activités, ses objectifs et ses méthodes d'action. Nous avions conscience avant de commencer l'enquête qu'il serait parfois difficile d'obtenir des réponses sincères et véritables, d'autant plus que les questions restaient ouvertes. Mais, en définitive, nous avons pu nous faire une idée de ce qu'ils savaient sur cette organisation politico-religieuse en les questionnant à ce sujet. Nous leur avons d'abord posé une question générale et simple : « Connaissez-vous des organisations ou partis religieux ? » Toutes les personnes interrogées, soit 1 500 au total, ont répondu.

Le tableau 13 montre que la majorité des enquêtés des trois régions étudiées, soit 41,2 %, a presque unanimement désigné le parti politico-religieux du HTI. 24,1 % d'entre eux ont mentionné en second lieu l'organisation d'Al-Qaida. Quant au reste des réponses, il suit l'ordre des noms de partis politico-religieux indiqués dans ce même tableau.

En ce qui concerne les autres questions posées, elles sont particulièrement concrètes et concernent uniquement l'organisation du HTI. Nous avons posé la question de la manière suivante : « Avez-vous entendu parler du parti religieux le *Hizb al-Tahrir al-islami* ? »

Le tableau 14 montre que la grande majorité des interrogés issus des trois régions méridionales du Kirghizistan, soit 76,3 % d'entre eux, connaissait et avait entendu parler de l'organisation du HTI. Selon nous, ce résultat confirme une fois de plus le militantisme et l'actualité de cette organisation dans le sud du pays.

En ce qui concerne la question suivante « Connaissez-vous les objectifs majeurs de cette organisation ? », n'ont répondu que ceux qui avaient répondu par l'affirmative à la question précédente. Le nombre des répondants a été de 1 144, et en ce qui les concerne, nous avons décidé de dégager le degré de connaissance de cette organisation.

Comme on le sait et conformément au programme de l'organisation du HTI, ses objectifs devraient être atteints en trois étapes. La première prévoit de former le noyau du parti en « préparant les gens qui croient en ses objectifs, ses tâches et moyens d'action ». La deuxième envisage une relation réciproque active avec l'*Umma*. Quant à la troisième, elle devrait permettre l'instauration d'un État islamique qui aurait « pour mission de diffuser l'islam au reste de la planète ».

Les résultats obtenus permettent de conclure que la jeunesse a une connaissance superficielle de cette organisation. Et, le plus souvent, elle en a

## B. Jumagulov

connaissance à travers les mass médias ou au travers de ses conversations et échanges d'informations quotidiennes avec autrui. Cela transparait en termes de pourcentages de la manière suivante :

— 58,1 % des jeunes ont répondu qu'il ne savait rien ;

— 26,1 % ont révélé qu'ils savaient en partie ;

— 15,8 % ont déclaré qu'ils étaient bien informés sur ce parti et qu'ils connaissaient donc ses objectifs, ce qui représente 23,1 % des jeunes de la région de Jalal-Abad et 20,4 % de ceux d'Och. Quant aux jeunes de Batken, il s'avère qu'ils ne sont pas aussi bien informés que leurs voisins (2,8 %), ce qui confirme une fois de plus que l'activité militantiste de cette organisation est localisée dans les régions de Jalal-Abad et d'Och (*cf.* tableau 15).

Un autre des objectifs poursuivis par notre enquête consistait à connaître l'attitude de la jeunesse vis-à-vis des objectifs et des idées propagées par le HTI. Il en est résulté que :

— 3,6 % des enquêtés pensent que le programme et les idées proposées par cette organisation sont acceptables et peuvent se concrétiser dans leur pays ;

— 23,5 % s'opposent au programme et aux idées du HTI ;

— 72,3 % des jeunes des trois régions étudiées n'ont pas pu ou ne savaient pas répondre à notre question (*cf.* tableau 16).

Les activités de l'organisation du HTI se déploient dans un régime de conspiration sévère, ce qui s'accompagne d'une étape de travail fondé sur un contrôle spécifique et préalable et un enseignement des futurs militants. L'organisation est composée de cellules appelées *halqa*, constituant ses « noyaux » et comprenant chacune 5 personnes. Au cours de la première étape visant à attirer quelqu'un dans le parti, la nouvelle recrue reçoit alors le nom de *doris*. Il s'agit donc d'une personne qui étudie le Coran de son plein gré, ainsi que la structure du parti, ses objectifs et ses moyens d'action. Les *doris*, chargés chacun d'une cellule de cinq personnes, ne se connaissent pas entre eux. Une telle manière de conspiration permet au HTI d'éviter de subir de grands échecs et d'être démasqué, même si pourtant ses sympathisants ne craignent nullement de l'être. L'un d'entre eux, militant au sein de l'organisation depuis 1999, Salijan Abdugarimov, a fait une révélation intéressante à ce sujet :

« Si après toutes les arrestations [des membres du parti], on se met à tous les emprisonner et qu'il en reste un, alors celui-ci continuera à agir malgré tout<sup>14</sup> ! »

*La perception des organisations politico-religieuses chez les jeunes...*

On voit ainsi comment l'esprit de conspiration contre le régime règne parmi tous les membres de ce parti. Et dans ce cas précis, il nous a paru intéressant de voir comment une telle conspiration pouvait fonctionner au niveau local, ce qui a suscité la question suivante : « Est-ce que vos parents ou vos proches connaissent des membres de HTI ? » Comme le montre le tableau 17, il est apparu que 6,2 % des enquêtés ont confirmé que leurs parents et proches connaissaient des membres de cette organisation, le reste, soit 93,8 %, a répondu qu'il n'avait pas d'information à ce sujet.

On trouve à peu près le même pourcentage en ce qui concerne la question relative aux liens entre les enquêtés et des membres du HTI. En effet, 4,5 % d'entre eux ont confirmé qu'ils connaissaient des militants de cette organisation, tandis que la majorité d'entre eux, soit 95,5 %, a répondu par la négative. De même que 4 % des enquêtés ont eu une proposition d'adhérer à l'organisation du HTI alors que le reste, c'est-à-dire 96 % d'entre eux, n'avait pas encore été approchée par ses membres lors de l'enquête (*cf.* tableau 19).

La principale position du parti du HTI était le refus de recourir à des méthodes de lutte violente pour créer un califat, préférant agir essentiellement par l'activisme (discussions, persuasion, diffusion d'informations à l'aide de tracts, brochures et revues). Ainsi, au début des activités d'édition du HTI en ouzbek, on a noté un écho dans le milieu religieux de Tachkent et de la vallée de la Ferghana dès l'année 1996<sup>15</sup>. Parmi ces documents diffusés, il y avait des traductions de brochures à contenu politico-religieux écrites par des auteurs arabes, des tracts et quelques numéros d'un périodique édité en Jordanie (*Al-Wa'i*), également traduits en ouzbek<sup>16</sup>.

Par exemple, dans l'article publié le 21 avril 1999 dans le quotidien du gouvernement ouzbek *Narodnoe Slovo*<sup>17</sup>, on a recensé les titres des 13 brochures du HTI éditées en langue ouzbèque et diffusées parmi l'ensemble des communautés ouzbèques de toute l'Asie centrale :

— *Demokratija — kufr nizomi* (La Démocratie est un système des infidèles) ;

— *Izzat va sharafsari* (Vers l'honneur et le respect) ;

— *Islamiy shakhsia* » (La Personnalité islamique) ;

— *Minhaj* (La Juste voie) ;

— *Moliaviy bozorlardagi bekarolik* (L'Instabilité des marchés financiers) ;

— *Nizomul islam* (Le Système de l'islam) ;



B. Jumagulov

— *Siyosiy va khalqaro siyosat* (La Politique et la Situation internationale) ;

— *Siyosiy fikrlar* » (Les Idées politiques) ;

— *Khalifalik* (Le Califat) ;

— *Khalifalik kanday tugatildi ?* (Comment le Califat a pris fin ?) ;

— *Khatarli tushunchalar* (Notions dangereuses) ;

— *Hezbu Tahrir tushunchalar* (La Notion du *Hizb al-Tahrir*) ;

— *Hezb uyushmasi* » (L'Organisation du parti).

Des cas de diffusion similaire de tracts et de brochures ont été également constatés au Kirghizistan. Et, en général, il convient de préciser que les activités des cellules du HTI opérant sur le territoire du Kirghizistan ne diffèrent pas de celles des pays centre-asiatiques voisins. On retrouve en effet les mêmes tracts, le même activisme et les mêmes appels à instaurer un État théocratique islamique. C'est pourquoi nous avons demandé aux jeunes du sud du Kirghizistan s'ils connaissaient les tracts, les brochures et les livres du HTI. Une partie relativement peu nombreuse d'entre eux, soit 14 %, a déclaré qu'il existait de tels documents et qu'ils en avaient eu connaissance. Le reste, soit 96 %, ne confirme pas qu'ils ne connaissent pas les documents servant à propager les idées du HTI (*cf.* tableau 20).

L'aspiration des membres du HTI à parvenir à leurs buts n'a pas d'explication logique. Ses sympathisants sont prêts à attendre l'apparition du califat toute leur vie. Ils pensent que cela ne dépend que de la volonté de Dieu. Et ils attendent donc le moment où le véritable État islamique verra le jour. Ainsi, chacun de ses membres continuera à militer, y compris jusqu'à la fin de sa vie. Il continuera aussi à inviter la population musulmane à diffuser des tracts et à espérer...

Pour autant que cet espoir soit justifié chez les sympathisants du HTI au Kirghizistan, nous avons cherché à savoir s'il était probable que les jeunes interrogés adhèrent au HTI ?

Comme l'indique le tableau 21, il en est résulté que :

— 47,6 %, soit la grande majorité d'entre eux, ne pense pas adhérer au HTI ;

— 26,1 % a répondu que cela était tout à fait possible ;

— 5,4 % ont déclaré que les espoirs du HTI pouvaient se justifier ;

— 20,9 %, c'est-à-dire le reste des enquêtés, a eu des difficultés à répondre.

Les résultats de notre enquête sociologique ont révélé que, dans l'ensemble, les jeunes du Sud du Kirghizistan ne soutiennent pas les

*La perception des organisations politico-religieuses chez les jeunes...*

organisations politico-religieuses. Cependant, les problèmes posés par de telles organisations demeurent encore une question d'actualité, problèmes qui sont loin de décliner. De plus, parmi les personnes éduquées et celles qui n'ont pas reçu une éducation de type supérieur, et parmi aussi les salariés et les chômeurs, on observe — si du moins cela n'est pas une sympathie — un soutien aux idées des militants du HTI.

Les causes de ce phénomène sont liées aux problèmes soulevés par le HTI. Il s'agit, comme nous l'avons vu, de problèmes internes au Kirghizistan contemporain en partie d'ordre socioéconomique et politique. Et, dans cette perspective, outre la résolution de ces problèmes, les jeunes ont conscience qu'il convient de les expliquer à la population du pays. Ils proposent également d'« améliorer le niveau de vie de la population » et de leur assurer un emploi et d'« être plus attentif envers la jeunesse ». Ils sont favorables à l'organisation de toutes sortes de manifestations à caractère public pour procurer des loisirs à la jeunesse, comme les compétitions sportives, la tenue de conférences et de débats intellectuels et d'olympiades, la publication d'articles, de brochures, de prospectus, et la mise en place de programmes de télévision et de radio, de manière à prévenir l'influence négative de l'organisation politico-religieuse du HTI.

C'est pourquoi le succès de la lutte contre le radicalisme religieux est étroitement lié à la résolution des problèmes socioéconomiques, politiques, juridiques et idéologiques. Déclarer que des mouvements comme celui du HTI agissent dans l'illégalité ne constitue qu'un de ces problèmes parmi tant d'autres et est de toute évidence insuffisant. Pour liquider les racines sociales de l'extrémisme, il est nécessaire de développer des efforts et d'œuvrer plus efficacement pour la réduction de la pauvreté, de renforcer l'efficacité de la lutte contre la corruption et d'appliquer une politique d'information et une idéologie plus raisonnable.

À l'heure actuelle, les activités du HTI se sont étendues au nord du Kirghizistan. Cette nouvelle tendance dans les actions des groupes dirigeants du HTI constitue un renforcement de son travail d'activisme politique et de propagande parmi les grandes couches de la population grâce à une méthode apparemment plus efficace de diffusion de ses tracts. Et dans cette perspective, ce problème ne revêt pas seulement une dimension régionale. Celui-ci n'est plus limité qu'à la seule partie du Sud du Kirghizistan mais concerne bien l'ensemble du pays.

(Texte traduit du russe par Habiba Fathi)

**ANNEXES : liste des tableaux**

**Tableau 6 :**  
**« Que signifie selon vous l’expression “extrémisme religieux” ? »**

	<b>Régions</b>					
	Jalal-Abad		Och		Batken	
<b>Réponses</b>	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Je ne sais pas	114	22,8 %	143	28,6 %	81	16,2 %
Organisation terroriste	93	18,6 %	96	19,2 %	100	20 %
<i>Hizb al-Tahrir al-islami</i>	58	11,6 %	51	10,2 %	58	11,6 %
Organisation politico-religieuse	36	7,2 %	37	7,4 %	32	6,4 %
Violence religieuse	37	7,4 %	30	6 %	33	6,6 %
Calomnie contre l’islam	33	6,6 %	36	7,2 %	34	6,8 %
Mauvaise interprétation l’islam	32	6,4 %	29	5,8 %	34	6,8 %
Mouvement radical	31	6,2 %	20	4 %	47	9,4 %
Groupes terroristes	27	5,4 %	20	4 %	41	8,2 %
Moyen de conquérir le pouvoir où l’islam est instrumentalisé	17	3,4 %	19 %	3,8 %	27	5,4 %
Une telle notion n’existe pas	10	2 %	11	2,2 %	9	1,8 %
Lutte pour la liberté	12	2,4 %	8	1,6 %	4	0,8 %

**Tableau 7 :**  
**« Existe-t-il un danger de diffusion de l'extrémisme religieux  
au Sud du Kirghizistan ? »**

	Oui, bien sûr, cela existe	Non, aucune menace n'existe	C'est possible	Difficile de répondre
1. Région de Jalal-Abad				
Nombre	193	38	113	42
Pourcentage	50 %	9,8 %	29,3 %	10,9 %
2. Région d'Och				
Nombre	179	57	98	23
Pourcentage	50,1 %	15,9 %	27,5%	6,4 %
3. Région de Batken				
Nombre	221	60	110	28
Pourcentage	52,7 %	14,4 %	26,2 %	6,7 %

**Tableau 8 :**  
**Les causes de l'apparition de l'« extrémisme religieux » au Sud du Kirghizistan**

	Régions					
	Jalal-Abad (386 personnes)		Och (357 personnes)		Batken (419 personnes)	
Réponses	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
J'ai des difficultés à répondre	14	3,6 %	17	4,8 %	15	3,6 %
Je ne sais pas	79	20,4 %	109	30,5 %	151	36,1 %
Arriération économique du pays	55	14,2 %	72	20,2 %	44	10,5 %
Chômage	60	15,5 %	27	7,5 %	58	13,8 %
Bas niveau de vie de la population	50	13 %	36	10,1 %	49	11,7 %
Mauvaise gestion du pays	24	6,3 %	15	4,2 %	9	2,1 %
Développement de la corruption	13	3,3 %	11	3,1 %	8	1,9 %
Absence d'éducation et mauvaise compréhension de l'islam	43	11,1 %	24	6,7 %	35	8,4 %
Croyances irréflechies	18	4,6 %	13	3,6 %	26	6,2 %
Conversion à d'autres religions	5	1,3 %	11	3,1 %	-	-
Légèreté de la jeunesse	12	3,2 %	17	4,8 %	14	3,3 %
Démocratisation excessive	5	1,3 %	3	0,8 %	3	0,7 %
Lutte pour le pouvoir	8	2,1 %	2	0,6 %	7	1,7 %

**Tableau 9 :**  
**« Est-ce que l'“extrémisme religieux” menace la sécurité nationale du pays ? »**

	Oui	Non	Indifférent	Difficile de répondre
1. Région de Jalal-Abad				
Nombre	187	79	100	20
Pourcentage	58,4 %	20,5 %	25,9 %	5,2 %
2. Région d'Och				
Nombre	167	69	96	25
Pourcentage	46,8 %	19,3 %	26,9 %	7 %
3. Région de Batken				
Nombre	226	57	35	101
Pourcentage	53,9 %	13,6 %	8,3 %	24,2 %

**Tableau 10 :**  
**« Est-ce que les organes de maintien de l'ordre doivent participer à la neutralisation des activités des organisations politico-religieuses ? »**

	Oui	Non	Oui mais dans des situations extrêmes	Difficile de répondre
1. Région de Jalal-Abad				
Nombre	186	71	16	113
Pourcentage	48,2 %	18,4 %	4,2 %	29,2 %
2. Région d'Och				
Nombre	219	73	15	50
Pourcentage	61,3 %	20,4 %	4,2 %	14 %
3. Région de Batken				
Nombre	246	65	9	99
Pourcentage	58,7 %	15,6 %	2,1 %	23,6 %

**Tableau 11 :**  
**« Est-ce que les mesures prises par les organes de maintien de l'ordre  
dans la lutte contre l'«extrémisme religieux» sont efficaces ? »**

	Oui	Insuffisantes	Absolument inefficaces	Difficile de répondre
1. Région de Jalal-Abad				
Nombre	100	242	14	30
Pourcentage	25,9 %	62,7 %	89 %	29 %
2. Région d'Och				
Nombre	150	89	89	29
Pourcentage	42,1 %	24,9 %	24,9 %	8,1 %
3. Région de Batken				
Nombre	204	132	34	49
Pourcentage	48,7 %	31,5 %	8,1 %	11,7 %

**Tableau 12 :**  
**La perception de la lutte contre les manifestations de l'« extrémisme religieux »**  
**chez les jeunes du Sud du Kirghizistan**

	Régions					
	Jalal-Abad		Och		Batken	
Réponses	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Difficultés à répondre	11	2,2 %	26	5,2 %	28	5,6 %
Je ne sais pas	120	24 %	102	20,4 %	111	22,2 %
Par le biais de l'éducation*	163	32,6 %	151	30,2 %	134	26,8 %
Utilisation des ressources gouvernementales**	114	22,8 %	126	25,2 %	144	28,8 %
Mesures radicales***	14	2,8 %	20	4 %	25	5 %
Participation du « clergé » modéré****	21	4,2 %	19	3,8 %	9	1,8 %
Utilisation des médias*****	30	6 %	25	5 %	33	6,6 %
Résolution des problèmes socio-économiques*****	18	3,6 %	19	3,8 %	10	2 %
Les laisser tranquilles pour qu'ils puissent s'exprimer car tous les efforts sont vains	9	1,8 %	12	2,4 %	6	1,2 %

\* Créer une discipline d'éducation religieuse et mener des séminaires et des conférences.

\*\* Renforcer les organes des forces de l'ordre et de la sécurité aux frontières, et développer l'idéologie nationale en menant un travail actif parmi les pouvoirs locaux.

\*\*\* Éliminer les chefs religieux et appliquer la peine capitale pour les membres des organisations extrémistes.

\*\*\*\* Dans les mosquées et pendant les manifestations religieuses traditionnelles.

\*\*\*\*\* Fournir plus d'information sur l'extrémisme religieux.

\*\*\*\*\* Créer des emplois, augmenter les salaires des fonctionnaires et relancer la production.



**Tableau 13 :**  
**Les jeunes du Sud du Kirghizistan**  
**et les organisations politico-religieuses et terroristes**

	Régions					
	Jalal-Abad		Och		Batken	
Réponses	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
<i>Hizb al-Tahrir al-islami</i>	220	44 %	210	42 %	188	37,6 %
Al-Qaida	137	27,4 %	106	21,2 %	119	23,8 %
Mouvement islamique d'Ouzbékistan	27	5,4 %	30	6 %	49	9,8 %
Parti de la renaissance islamique du Tadjikistan	15	3 %	25	5 %	17	3,4 %
Ne sait pas	101	20,2 %	111	22,2 %	118	23,6 %
Tous ceux qui existent	-	-	6	1,2 %	-	-
Cela ne m'intéresse pas	-	-	12	2,4 %	9	1,8 %

**Tableau 14 :**  
**« Avez-vous entendu parler du *Hizb al-Tahrir al-islami* ? »**

	Régions					
	Jalal-Abad		Och		Batken	
Réponses	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Oui	390	78 %	397	79,4 %	357	71,4 %
Non	110	22 %	103	20,6 %	143	28,6 %

**Tableau 15 :**  
**« Connaissez-vous les principaux objectifs  
 du *Hizb al-Tahrir-al-islami* ? »**

	Oui, je les connais bien	Je les connais en partie	Non, je ne sais rien
1. Région de Jalal-Abad			
Nombre	90	98	202
Pourcentage	23,1 %	25,1 %	51,8 %
2. Région d'Och			
Nombre	81	99	217
Pourcentage	20,4 %	24,9 %	54,7 %
3. Région de Batken			
Nombre	10	101	246
Pourcentage	8 %	28,3 %	68,9 %

**Tableau 16 :**  
**« Est-ce que le programme du *Hizb al-Tahrir al-islami*  
 est acceptable pour votre région ? »**

	Oui	Non	Ne sait pas
1. Région de Jalal-Abad			
Nombre	19	73	298
Pourcentage	4,8 %	18,7 %	76,5 %
2. Région d'Och			
Nombre	15	87	295
Pourcentage	3,8 %	21,9 %	74,3 %
3. Région de Batken			
Nombre	7	109	241
Pourcentage	1,9 %	30,5 %	67,6 %

**Tableau 17 :**  
**« Est-ce que vos parents ou vos proches connaissent le *Hizb al-Tahrir al islami* ? »**

	Oui	Non
1. Région de Jalal-Abad		
Nombre	38	352
Pourcentage	9,7 %	90,2 %
2. Région d'Och		
Nombre	25	372
Pourcentage	6,3 %	93,7 %
3. Région de Batken		
Nombre	8	349
Pourcentage	2,2 %	96,9 %

**Tableau 18 :**  
**« Connaissez-vous personnellement des membres du *Hizb al-Tahrir al-islami* ? »**

	Oui	Non
1. Région de Jalal-Abad		
Nombre	30	360
Pourcentage	7,7 %	92,3 %
2. Région d'Och		
Nombre	12	385
Pourcentage	3,1 %	96,9 %
3. Région de Batken		
Nombre	10	347
Pourcentage	2,8 %	97,2 %

**Tableau 19 :**  
**« Vous a-t-on proposé d'adhérer  
 au Hizb al-Tahrir al islami ? »**

	Oui	Non
1. Région de Jalal-Abad		
Nombre	28	362
Pourcentage	7,1 %	92,8 %
2. Région d'Och		
Nombre	12	385
Pourcentage	3,1 %	96,9 %
3. Région de Batken		
Nombre	6	351
Pourcentage	1,6 %	98,4 %

**Tableau 20 :**  
**« Avez-vous aperçu des tracts, brochures et livres  
 du Hizb al-Tahrir al-islami ? »**

	Oui	Non
1. Région de Jalal-Abad		
Nombre	90	300
Pourcentage	23,1 %	76,9 %
2. Région d'Och		
Nombre	53	344
Pourcentage	13,4 %	86,6 %
3. Région de Batken		
Nombre	17	340
Pourcentage	4,7 %	95,3 %

**Tableau 21 :**  
**Les jeunes du Sud du Kirghizistan et leur potentielle adhésion**  
**au *Hizb al-Tahrir al-islami***

Réponses	Régions					
	Jalal-Abad (390 personnes)		Och (397 personnes)		Batken (357 personnes)	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
1. Une grande probabilité	27	6,9 %	23	5,8 %	12	3,3 %
2. Potentiellement probable	100	25,6 %	102	25,7 %	97	27,2 %
3. Aucune possibilité	177	45,4 %	180	45,3 %	187	52,4 %
4. Difficile de répondre	86	22,1 %	92	23,2 %	61	17,1 %

NOTES

1. Sur cette organisation en général, voir le site : <http://www.hizb-ut-tahrir.org>
2. Sur le HTI dans le sud du pays kirghiz, voir les auteurs suivants : Uran BOTOBEKOV, « Vrednie idej partii Hizb at-Tahrir al-islami na juge Kirgizii » [Les idées néfastes du *Hizb al-Tahrir al-islami* dans le sud de la Kirghizie], in A. Malašenko, M.B. Olkott (dir), *Islam na postsoveskom prostranstve: vzgljad iznutri*, Moscou, Art-Biznec-Centr, 2001, p. 129-152 ; Sanija SAGNAEVA, « Religious-opposition groups in Kyrgyzstan: Hizb ut-Tahrir », in *Combating Extremism and Strengthening Democratic Institutions*, Materials of the Conference on April 25, 2002, Dushanbe-Almaty, Douchanbe, Friedrich Ebert Stiftung/OSCE, Šarq, 2003, p. 53-60 ; Rahmatullo ZOIROV, « Strategija povedenija po otnošeniju k Hizb ut-Tahrir » [La Stratégie d'attitude à l'égard du *Hizb al-Tahrir*], in A.K. Zajfert, A. Krajkemajer (dir.), *O sovместimosti političeskogo islama i bezopasnosti v prostranstve OBSE*, Douchanbe, Šarki ozod, 2003.
3. Au dernier recensement de janvier 2002, la population totale du pays était de l'ordre de 5 117 000 habitants, soit 64,9 % de Kirghiz, 14,3 % d'Ouzbeks dont 12 % vivent dans le sud du pays.
4. Cette étude a été réalisée grâce au soutien du *Central Asian Research Initiative* (CARI) et grâce au financement de l'*Open Society Institut* (OSI) de Budapest.
5. Par nationalité, on entend l'appartenance ethnoculturelle des groupes mentionnés ici, c'est-à-dire les Ouzbeks ou les Kirghiz, dans le sens de la définition soviétique de ce terme, étant entendu que les membres de ces groupes sont tous citoyens de la

---

République du Kirghizistan. Sur cette question, voir : Alexandre BENNIGSEN, Chantal LEMERCIER-QUELQUEJAY, *Les Musulmans oubliés, L'Islam en Union soviétique*, Paris, Maspéro, 1981 (NDE).

6. Le groupe des enquêteurs comprenait des étudiants de deuxième et quatrième années de sociologie à l'université de Jalal-Abad. Quant au nombre des enquêteurs, il était de 30 personnes.

7. O.Š. MAMAJUSUPOV, *Voprosy (problemy) religii na perehodnom periode* [Les Questions (problèmes) religieux dans la période de transition], Bichkek, Obščestvennoe ob'edinenie « Centr uzučenija problem mirovyh religij »/Altyn Tamga, 2001.

8. Entretien personnel avec Viatcheslav M. Hamisov, Bichkek, mars 2005.

9. *Politologičeskij slovar'* [Dictionnaire politologique], Moscou, Vysšaja Škola, 1995, p. 169.

10. A.M. UMNOV, V.I. SPERANSKIJ *et al.*, « Političeskij èkstremizm i totalitarizm » [L'extrémisme politique et le totalitarisme], in *Vvedenie v politologiju*, « Političeskije idei, političeskije doktriny, političeskoe dejstvie », Moscou, t. 2, 1993, p. 29.

11. Orozbek A. MOLDALIEV, *Islamizm i meždunarodnyj terrorizm : ugroza islama ili ugroza islamu ?* [L'Islamisme et le terrorisme international : une menace de l'islam ou une menace pour l'islam ?], Fond im. Friedriha Èberta, Bichkek, 2004.

12. Pour tous les autres tableaux suivants, se reporter aux annexes.

13. Pour la région de Jalal-Abad, 386 ont répondu, contre 357 pour celle d'Och et 419 pour celle de Batken.

14. Cité par A. SUHOV, « Osobennosti partii Hizb ut-Tahrir v Kyrgyzstane » [Les particularités du parti du *Hizb al-Tahrir* au Kirghizistan], in : <http://www.respublica.elcat.kg/arc/64/8.htm>

15. Sur le HTI en Ouzbékistan, voir : Bahtijar BABADŽANOV, « O dejatel'nosti "Hizb ut-Tahrir al-islami" v Uzbekistane » [De l'activité du "Hizb al-Tahrir al-islami" en Ouzbékistan], in A. Malašenko, M.B. Olkott, 2001, p. 153-169.

16. Vitalij PONOMARJEV, « Islam Karimov protiv Hizb ut-Tahir » [Islam Karimov est contre l'organisation du *Hizb al-Tahrir*], in : [http://www.mema.ru/hr/politpr/cntrasia/uzb3/91\\_FN91.htm](http://www.mema.ru/hr/politpr/cntrasia/uzb3/91_FN91.htm)

17. A. MAMATKULOV, « Islam — religiya mira i družby » [L'Islam : une religion de la paix et de l'amitié], *Narodnoe Slovo*, 21-04-1999.